

Médiation par l'animal : deux goldens à la maternelle



Depuis septembre 2023, deux goldens retriever de 1 et 10 ans à cette date sont en classe de toute petite section (TPS), petite section (PS), moyenne section (MS). L'idée m'est venue, il y a plusieurs années avec une classe de MS et grande section (GS) où les rapports entre enfants étaient conflictuels. Le climat de classe n'était pas serein ni propice aux apprentissages ou au bien-être des élèves, malgré les différentes propositions d'aménagement de la classe, d'outils pédagogiques. Le groupe classe ne faisait pas cohésion. Le travail de groupe était très difficile.

Mon inspectrice avait accepté que je monte un dossier pour que ma chienne golden retriever puisse venir en classe mais cela n'a pas pu se concrétiser.

Après m'être beaucoup documentée sur les expérimentations à l'étranger et en France en élémentaire ou dans le second degré, l'idée de ce projet est revenue. Nous avons donc monté un projet de médiation par l'animal en milieu rural avec la cellule académique de recherche, développement, innovation, expérimentation (CARDIE) de Poitou Charentes.

Le projet a été présenté en conseil d'école et aux parents de ma classe en présence des chiennes lors de la réunion de rentrée. A mon sens, la réussite du projet tient dans l'implication de tous les acteurs de la vie de l'école. Les élèves ont été préparés avec la mise en place du tapis de repli des chiennes et la présence d'un chien en peluche qui ne doit pas être touché, déplacé lorsqu'il est sur ce tapis.



Les chiennes sont venues régulièrement durant l'été 2023 afin de **s'approprier ce nouvel environnement et de faire de la classe un lieu familial**. Courant septembre, elles sont venues progressivement afin de se familiariser avec ce nouveau travail et la vie d'une classe de maternelle.

Elles sont présentes tous les jours de façon alternée. Les jours sont bien référencés afin que les élèves sachent quelle chienne est présente chaque jour. Deux jours par semaine, elles sont présentes et vivent avec nous dans la classe, les deux autres jours nous faisons des activités en lien avec elles. Elles sont des membres de l'équipe pédagogique à part entière. Elles sont aussi reconnues comme tel par les parents. En fin d'année, elles reçoivent régulièrement des petites attentions au même titre que l'enseignante et les agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM).

Leurs deux caractères différents permettent de pouvoir toucher tous les élèves en fonction de leur sensibilité. Jannah, la plus âgée, a toujours été très calme, posée. Tess, la plus jeune, est très active, a besoin d'aller au contact fréquent des élèves et est capable de repérer ceux qui ont besoin de sa présence.

Avec Jannah, nous travaillons le langage en prenant soin de l'animal (brossage, nettoyage des yeux, massage, caresses, lui dire des secrets). Cette activité facilite la communication entre pairs :

chacun a la possibilité de parler de ses animaux, de Jannah ou d'autres sujets. En début d'année, ce sont les premiers moments de prise de paroles devant les autres pour les élèves les plus timides. Ce temps permet, par exemple, de travailler la syntaxe en construisant ses phrases en commençant par le pronom « je », mais aussi d'employer le masculin et le féminin : « Jannah est blanche car c'est une fille, sinon on dirait blanc ».



Avec Jannah, nous **développons la prise de responsabilité et la confiance en soi**. A plusieurs reprises dans l'année, chaque élève la promène seul dans la cour de récréation en la tenant en laisse.

Avec Tess, comme elle est plus jeune, nous faisons des mathématiques en manipulant des croquettes. C'est une grande motivation pour les enfants de compter pour réussir et faire plaisir à Tess. En début d'année, les élèves qui ont des difficultés à accepter de faire des activités avec d'autres élèves, les oublient durant ce temps et entrent dans l'activité car Tess est là et ils le font pour elle. Nous manipulons les croquettes, on va chercher la quantité nécessaire. Nous jouons au vendeur de croquettes. L'ancrage des notions mathématiques est plus fort en construisant l'activité avec la médiation par l'animal. **Les élèves s'impliquent davantage dans leurs apprentissages**. A chaque fin de séance, nous récompensons l'animal en lui donnant des friandises sous forme de jeux.



En dehors de ces temps spécifiques, elles sont avec nous en classe et vivent la vie d'une classe de maternelle. Elles nous aident à nous mettre en rang, sont au coin regroupement avec nous, disent bonjour aux enfants et aux parents le matin au portail et facilitent la séparation et l'entrée à l'école.

Pour la réussite d'un projet similaire, il est aussi très important **de respecter les besoins des animaux et d'être vigilant à leur équilibre**. Chaque jour entre midi et deux heures, nous faisons une balade afin qu'elles se ressource. Les après-midis, elles ne sont pas sollicitées. Elles se couchent sur leur tapis de repli dans la classe et ne viennent pas au contact des élèves qui **respectent leur besoin**.

de s'isoler. Lors de ma formation en médiation par l'animal, le bien être de chaque participant (enfants, animaux, intervenant/enseignant) a été mis en avant et notamment celui des animaux. La connaissance de ces derniers grâce à ma formation et à l'accompagnement éducatif réalisé, me permet de les comprendre et d'y répondre plus spécifiquement. Il y a aussi un lien de confiance entre elles et moi. Elles savent que je suis la garante de leur bien-être.

Nous travaillons aussi sur leur santé. Nous prenons soin d'elle dans les temps de brossage, de soin des yeux mais aussi en expliquant que lorsque l'une d'elles est malade, elle ne vient pas à l'école. Je transpose cette situation à leur vie lorsqu'ils sont malades et qu'ils ne peuvent venir à l'école afin qu'ils acceptent plus facilement cette situation.

Je les prépare aussi au vieillissement de Jannah, qui fêtera ses 11 ans le 12 juin 2025. Ils savent que c'est une mamie chien, qu'elle peut avoir mal au dos, qu'on doit faire très doucement avec elle. Un jour, elle sera en préretraite puis à la retraite. J'essaye toujours de transposer à leur propre vie. Dans ce cas, on parle des grands-parents, de leur retraite, de leur santé. Ces moments font qu'ils intègrent le vieillissement de Jannah et le fait qu'un jour elle ne viendra plus à l'école. De cette manière, je pense les préparer à la séparation et la disparition des êtres que l'on aime.

Depuis leur arrivée, l'ambiance de classe est plus calme, plus sereine. Les enfants ont développé de l'empathie et ils font beaucoup plus attention aux autres. L'entraide se développe. Nous n'avons pas de violences entre enfants comme c'est souvent le cas durant la première année de leur scolarisation. Tout cela n'est pas quantifié scientifiquement mais est extrêmement important dans le ressenti de la vie de la classe. En tant qu'enseignante, je ne pourrai plus travailler sans la médiation par l'animal car les bienfaits sont très importants tant sur les élèves que sur les adultes qui travaillent auprès d'eux. Elles sont aussi des indicateurs du bien-être des enfants : soit parce qu'elles vont voir régulièrement un élève en particulier, soit parce que les élèves viennent les voir très régulièrement. **Le climat scolaire est le facteur le plus prégnant sur la persévérance scolaire et le bien-être favorise l'entrée dans les apprentissages.**

Quelques paroles d'enfants :

Qu'est-ce que ça vous fait de vous occuper de Jannah ?

« Ça me fait du bien, ça me rend joyeux. » M 4 ans

« Ça me fait du bien, ça me fait des vitamines » L 3 ans

« Ça me rend tranquille » H 3 ans

« Ça me fait du bien parce que je les aime. Elles sont trop belles. » B 3 ans.

Quelques retours de parents :

« Un réel plus dans la vie de l'école et de l'enfant, ça permet aux tout petits une rentrée en douceur et en confiance. Les chiennes font partie intégrante de l'équipe éducative ».

« Dès le départ nous étions favorables à ce projet. Nous avons eu la possibilité de venir en classe à l'occasion de l'activité "jeux de société" du mercredi et on a pu constater l'osmose qui s'est créée entre Jannah et les enfants. Elle était allongée au milieu des enfants sans perturber le déroulé de la leçon. Certains enfants ne faisaient pas attention à elle, d'autres la caressaient tout en écoutant la maîtresse. On sent qu'elles apportent un véritable soutien émotionnel et affectif aux enfants durant leur présence ».

« Elle s'est ouverte à l'école grâce à la présence des chiens et c'est aussi le sujet qu'elle aborde le plus facilement à la maison ("j'ai promené Tess dans la cour») »

Fanny Raspotnik fanny.dumureau@ac-poitiers.fr

Instagram : @deux_goldens_a_la_maternelle_

Facebook : @deux.goldens.a.la.maternelle

Le regard du chercheur, Marine Grandgeorge et Nicolas Dollion

La littérature scientifique rapporte que l'intégration de la médiation animale en classe est source de nombreux effets positifs pour les élèves, incluant notamment la réduction des comportements perturbateurs, ainsi que des comportements agressifs et violents. La motivation initiale de l'enseignante à répondre par la médiation animale à un climat conflictuel et créer une dynamique plus sereine et propice aux apprentissages est donc pleinement pertinente.

De plus, on peut relever à de nombreux, une amélioration du bien-être des enfants par cette intégration de la médiation animale qui est là aussi un effet rapporté dans les recherches. Il est par ailleurs bon de souligner que la médiation animale est reconnue comme pouvant réduire les risques de troubles internalisés (e.g., anxiété, dépression). En lien avec cela, la lutte contre le stress et l'anxiété des élèves peut pleinement être un objectif ciblé au travers de cette pratique. Il est par exemple démontré que le stress associé à la prise de parole devant jury, peut être réduit de manière significative lorsqu'un enfant a un chien à ses côtés, et cela de manière plus importante que s'il a son parent ou une peluche à ses côtés.

Il est également possible de relever au travers de ce récit d'expérience que l'inclusion de l'animal améliore la motivation et l'engagement des élèves dans le travail et les activités réalisées, ce que les études confirment, tout en démontrant également que la médiation animale contribue également à augmenter les comportements d'interactions des élèves, en particulier envers le professeur. Cela s'étendra même à une amélioration des attitudes des élèves envers l'école, à l'image des paroles de certains parents rapportées ci-dessus.

A l'image des humains, les animaux peuvent avoir des profils de tempérament et de personnalité variés, et cela est largement reconnu et étudié scientifiquement chez les chiens. Il est donc tout à fait pertinent que l'enseignante prenne ces variations en considération et les tire à profit dans sa pratique, en adaptant les activités et éléments travaillés avec les enfants selon le chien avec lequel elle intervient.

Enfin, on relève qu'en lien avec les particularités de fonctionnement de l'espèce avec laquelle elle travaille (différente de l'espèce humaine) ; l'enseignante a mis en place des adaptations permettant de respecter le rythme et les besoins de ces chiens. Cela passe par exemple par l'installation d'une zone de retrait/repos, l'aménagement de temps de détente/sorties, mais aussi par une formation progressive de ses élèves à ces éléments. De plus, il est important de relever qu'à l'image de ce qui rapporté dans la pratique de cette enseignante, les temps d'intervention d'un animal de médiation se doivent être raisonnés. On ne peut exiger d'un animal de remplir un agenda d'intervention à 35 heures par semaine : un animal de médiation doit être considéré en quelque sorte comme un individu syndiqué, mais répondant à un autre syndicat que le nôtre ...

Pour finir, on peut relever une notion de terminologie qui se discute de plus en plus, notamment en l'absence de législation. Doit-on parler de médiation animale ou de médiation *par* l'animal. Au même titre qu'il y a quelques années, le terme de zoothérapie avait été délaissé, il est aussi intéressant de pointer les changements de vocabulaire dans cette pratique qui sont le reflet de ce qui s'y passe. De *médiation animale*, à *médiation par l'animal* ; peut être qu'un jour, nous parlerons de médiation avec l'animal. Tout est ouvert...